

## Gerardo Jerez Le Cam, peintre-musicien



### A propos de *El Agujero en el Cielo*

Gérard Jerez le Cam est-il un compositeur ou un peintre ? La question peut se poser, tant sa musique possède une puissante capacité d'évocation visuelle, nous invitant à parcourir en imagination de splendides paysages sonores. Mais c'est dans le temps, et non dans l'espace, que sont tissées ses toiles ; et ce ne sont pas des couleurs, mais des sons, qui constituent sa riche palette.

Outre le tango, qui reste sa référence centrale, notre peintre-compositeur tire ses valeurs primaires d'une large variété de genres musicaux : folklore rural argentin, violon tzigane, jazz, baroque, musique contemporaine, polyrythmies afro-cubaines, sans oublier la poésie. Il utilise également, comme ces plasticiens travaillant sur des fragments d'affiches ou d'objets, toutes sortes de sons venus de la vie réelle, et évoquant, selon les cas, l'atmosphère trépidante de la ville ou la puissance vitale de la nature : discours et manifestations politiques, retransmissions radios de matchs de football, bruits d'orage ou de tempête, cris d'animaux sauvages...

Le Cam tire parti de ce matériau éclectique pour donner une forme musicale aux souvenirs et aux sentiments nés de sa vie : une tempête de sable, une nuée d'orage, un défilé de manifestants, une rencontre inattendue, l'excitation d'un match de football, un troquet chaleureux, un joli mot d'enfant, l'abri en carton d'un SDF, un loup traversant une rivière... Il réalise ainsi des peintures sonores d'une grande beauté qui incitent irrésistiblement l'auditeur à partager son univers sensoriel et émotionnel, comme par exemple dans le magnifique album réalisé par son ensemble en 2005, *Tango Imaginario*.



De même qu'un ciel venteux de Patagonie ou une grande ville bouillonnante sont marqués par de constants changements de couleurs, de lumière, d'ombres ou de formes, les pièces musicales de Le Cam nous surprennent en permanence par l'incessant renouvellement de leurs rythmes, de leur tempo, de leurs sonorités, de leurs harmonies. On passe sans avertissement de la tonicité polyrythmique des tambours afro-cubains aux volutes légères du violon tzigane, du rythme bien en terre du tango à l'audacieuse liberté de la musique contemporaine, des entrelacs bien réglés du baroque à l'improvisation du jazz, de la musique instrumentale à la poésie chantée... Quant aux différents morceaux qui constituent les albums de Le Cam, ils se succèdent souvent sans transition, comme le fil ininterrompu de la vie ou comme un rêve sans fin perdu dans les brumes du mystère (photo ci-contre : les musiciens du *Jerez Le Cam Ensemble* : Olivier Congar, percussions ; Jacob Maciuca, violon ; Gerardo Jerez le Cam, piano ; Sandra Rumolino, voix ; JuanJo Mosalini, bandonéon ; Eric Chalan, contrebasse).



La musique de Le Cam constitue de ce fait une création sui generis, vivant en notre compagnie nous son existence propre sans être enfermée dans aucun moule préexistant ni dans aucune forme convenue. Quant aux instruments – piano, bandonéon, violon, percussions, contrebasse, voix ... - ils dialoguent entre eux comme des créatures vivantes, sensibles et pensantes, successivement gais, mélancoliques, violents, bavards, et même parfois... silencieux. Cette

prolificité suscite chez l'auditeur une attention constamment soutenue, sans une ombre d'ennui – performance rare pour une musique de création contemporaine ambitieuse, qui n'offre pas la facilité de lignes mélodiques aisément mémorisables ou de refrains répétitifs (photo ci-dessus : le *Cuarteto Jerez Le Cam* en concert).

Les mots et la poésie ont aussi beaucoup d'importance pour Jerez Le Cam. Il y d'abord, intégrés dans certains morceaux, les très beaux textes - la plupart du temps écrits par Le Cam lui-même –qui, chantés ou récités, jetés à la volée ou délicatement sertis dans la musique, éclatants de passion ou doucement murmurés, angoissés ou drôles, interpellent et émeuvent toujours l'auditeur avec force. Il y a ensuite, sur les pochettes des albums, les titres des pièces (*Tourmente de sable, Vent sauvage, Lutin mélancolique, L'eau et la rivière, Avalanche rouge...*) et leurs commentaires très imagés, qui balisent le chemin vers la compréhension de l'œuvre. Il y a enfin, au cours des concerts, les petites interventions orales du compositeur, évoquant les circonstances à l'origine de tel ou tel thème, et mettant ainsi notre sensibilité ou notre curiosité en éveil .... (photo ci-dessus : Gérardo Jerez le Cam avec la chanteuse Sandra Rumolino).



*El agujero en el cielo* (« Le trou d'aiguille dans le ciel ») est une pièce tout à fait représentative de l'œuvre de Gerardo Le Cam et du processus créatif qui lui est associé. Dans une interview réalisée en avril 2013 à la fin d'un concert à la cité universitaire de Paris, le compositeur il a bien voulu me parler de cette composition, de l'anecdote qui l'a inspirée, de sa structure harmonique et instrumentale

**(ctrl-cliquez sur la photo ci-dessus pour ouvrir la vidéo)...**



Il a confié l'interprétation de cette pièce libre et mouvante comme un ciel de Bretagne à deux jeunes musiciennes du duo *Las Perlas*, Eve Cupial (Bandonéon) et Caroline Pearsall (Violon). Une marque d'amitié et de confiance qui s'inscrit dans une collaboration plus large, puisque Gerardo a composé pour Eve plusieurs autres pièces, inspirées par la vie des loups, qui seront bientôt éditées dans le CD de son cuartet [Los Lobos](#).

En attendant la parution de celui-ci, je vous propose d'écouter *El Agujero en el cielo*, accompagné de quelques images de ses interprètes, dans un enregistrement en studio réalisé en mars dernier à l'université du Surrey, près de Londres (**ctrl-cliquez sur la photo ci-contre pour ouvrir la vidéo**).

Fabrice Hatem



Site de Gérardo Jerez le Cam : <http://jerezlecam.com/>

Site de Las Perlitas : <http://www.lasperlitas.com/>

Interview de Gérardo Jerez Le Cam par Fabrice Hatem et Francine Piget :

[http://fabrice.hatem.free.fr/index.php?option=com\\_content&task=view&id=302&Itemid=46](http://fabrice.hatem.free.fr/index.php?option=com_content&task=view&id=302&Itemid=46)